



Commune de
CRANS-MONTANA



vue

D'ENSEMBLE

LE MAGAZINE OFFICIEL DE LA COMMUNE DE CRANS-MONTANA

LOISIRS

**CRANS-MONTANA PLAÎT
AUX AMOUREUX DU VÉLO**

DE 18 À 8 HEURES

**L'ARROSAGE PASSE
EN MODE NOCTURNE**

PLANTES ENVAHISSANTES

**PROJET PILOTE
À CRANS-MONTANA**

AVRIL 2023
NUMÉRO 12



Commune de
CRANS-MONTANA



VIVEZ PLEINEMENT VOTRE COMMUNE

téléchargez l'application
et abonnez-vous aux
notifications pour recevoir
toutes les infos utiles
dans votre téléphone portable !



ACTU • AGENDA • INFOS OFFICIELLES



GESTION DE L'EAU L'AFFAIRE DE TOUS!

Pendant longtemps, l'eau a été considérée dans les Alpes comme une ressource inépuisable. Depuis plusieurs décennies, différentes études sur notre région nous alertent sur le risque de manquer d'eau à certains moments de l'année. L'été passé, les fontainiers ont eu bien du travail pour que l'eau coule sans interruption dans nos robinets malgré la sécheresse...

Désormais, nous n'avons plus le choix : nous devons agir de manière intelligente et concertée. La Commune de Crans-Montana n'a pas attendu la sécheresse pour développer une vision cohérente qui permette de répondre aux besoins de tous : rehaussement de la digue de Chermignon, entretien et remplacement des conduites vétustes, planification de l'arrosage pour éviter les pertes et les pics de consommation, projets avec les communes voisines de Lens, Icogne et Noble-Contrée, etc.

Les quantités d'eau devraient être suffisantes dans notre région pour répondre à nos besoins dans le futur. Par contre, la disponibilité de l'eau varie au fil de l'année, avec une fonte des neiges plus précoce, des périodes de pénurie qu'il nous faut anticiper par une gestion intelligente.

Chacun à son niveau doit tout faire pour ne pas gaspiller cette ressource indispensable. C'est seulement comme cela que nous relèverons le défi de l'eau.

*Nicolas Féraud,
Président de la Commune de Crans-Montana*

SOMMAIRE

- 03** ÉDITORIAL
- 04** I LOVE CRANS-MONTANA
DIDIER DÉFAGO
- 06** ANNIVERSAIRE
**55 ANS DU GROUPEMENT
SPORTIF ET CULTUREL**
- 08** CRANS-MONTANA
PARADIS DU VÉLO
- 09** ITINÉRAIRES CYCLISTES
TROIS SUGGESTIONS À VÉLO
- 10** ROUTE, CROSS-COUNTRY, ENDURO, EBIKE
POUR LES AMOUREUX DU VÉLO
- 11** GIRO À CRANS-MONTANA
RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE
- 12** EAU
PLANIFIER ET GÉRER ENSEMBLE L'AVENIR
- 14** GOLF-CLUB
UN ARROSAGE AMÉLIORÉ
- 15** GOUTTE-À-GOUTTE
L'ARROSAGE DU FUTUR ?
- 16** IRRIGATION
PLANIFICATION À CRANS-MONTANA
- 18** MAISON DES GÉNÉRATIONS
LA R'UCHE À RANDOGNE
- 20** DES LOISIRS ET DES ANIMAUX
YAKS, ANIMAUX DE LA FERME, ÉCUREUILS
- 22** PLANTES ENVAHISSANTES
PROJET PILOTE À CRANS-MONTANA
- 24** LÉGUMES ET FLEURS
JARDINER SUR SON BALCON
- 27** SENTIER DE LA BIÈRE
LOC PREND DU GALON
- 29** CANAPÉ FORESTIER
L'ÉCOLE EN PLEINE NATURE
- 31** ACTUALITÉ
QUELQUES INFOS EN BREF

Impressum

Vue d'Ensemble - Magazine officiel
de la Commune de Crans-Montana
N. 12, avril 2023

Tirage 5000 exemplaires

Rédactrice responsable : Danielle Emery

Ont collaboré à la rédaction : Jean-François Fournier |

Blaise Craviolini | Sandrine Strobino | AxessImpact

Graphisme : Grand-Partenaires.ch

Couverture : François Panchar

Ce magazine a été imprimé sur du papier
recyclé, conformément aux engagements
environnementaux de notre Commune.



Commune de
CRANS-MONTANA

« LES MONDIAUX PERMETTRONT À CRANS-MONTANA DE SOIGNER ENCORE SON DÉVELOPPEMENT »

Champion olympique de descente en 2010 à Vancouver, Le Morginois Didier Défago est le patron de l'organisation des Championnats du Monde de ski alpin Crans-Montana 2027. Rencontre avec une personnalité cash qui se veut proche des gens comme des athlètes.

Simple, direct, complètement connecté à la vie du Cirque blanc, Didier Défago, 45 ans, relève son premier défi de super manager à la direction de Crans-Montana 2027, ce qui ne tient pas totalement du hasard. « *Je n'irai pas jusqu'à dire que je connais la station comme ma poche, sourit le Morginois. Mais cela fait de nombreuses années que j'y viens hiver comme été, pour le ski ou pour le golf.* »

Le ski, le président des Remontées mécaniques du Valais est tombé dedans quand il était petit puisqu'on le retrouve déjà champion du monde juniors de Super-G en 1996. Quatre ans plus tard, il intègre définitivement l'équipe suisse. Derrière Cuche, Accola et Von Grüningen, il représente alors le renouveau du ski helvétique.

Première sélection aux Mondiaux en 2001, premier podium en Coupe du monde en 2002, Défago enchaîne avec ses premiers Jeux Olympiques, à Salt Lake City où il est aligné dans quatre disciplines : géant, super G, descente et combiné. L'année suivante, à Val Gardena, il signe sa première victoire, en super G. Toujours placé, régulier, il aligne les bonnes saisons, mais c'est finalement en 2009 qu'il décroche le Graal : victoire la même semaine sur le Lauberhorn de Wengen et victoire sur la mythique Streif de Kitzbühel. Un champion est né, et en 2010, aux JO de Vancouver, il entre dans l'histoire en devançant deux grands favoris, Aksel Lund Svindal et Bode Miller. Il est champion olympique de descente ! « *Des moments qu'on n'oublie pas, dit-il, et qui vous permettent ensuite de développer une carrière.* »

L'aura du médaillé d'or dans la discipline reine et son métier de base de dessinateur en bâtiment vont conduire Bernard Russi, autre légende suisse et créateur de descentes dans le monde entier, à lui proposer en 2013 de lui succéder le moment venu. Au terme de sa carrière, Didier Défago relèvera ce défi. Il apprend même vite puisque c'est lui, aujourd'hui, l'architecte de la descente internationale de Zermatt/Cervina sur les neiges de la Gran Becca, l'ancien nom du Cervin, un tracé en haute altitude appelé à devenir un rendez-vous incontournable de la Coupe du monde.

Une vision claire pour Crans-Montana

Cette carrière, cette réussite, ajoutées à sa connaissance des top athlètes ainsi que des réalités du ski suisse et du Valais, ont fait de Didier l'incarnation idéale des Mondiaux de Crans-Montana 2027. Il en est conscient, mais le challenge ne lui fait pas peur : « *Il y a beaucoup de domaines où je devrai travailler dur, mais je me sens à ma place pour mobiliser les énergies et proposer à la population locale et au monde des beaux championnats.* » Les gens du Haut-Plateau constituent d'ailleurs sa cible prioritaire. « *C'est pour eux que nous faisons tout ça, je ferai en sorte de les associer très étroitement à l'organisation comme à la grande fête des Championnats du Monde. Je connais déjà leur enthousiasme, et je sais que nous pourrions compter sur toute la région.* »

Pour le nouveau CEO, 2027 ne s'arrête pas aux courses et à l'accueil des fans du monde entier. « *Mon expérience me permet d'affirmer qu'une telle date est importante aussi politiquement*



Didier Défago sacré champion de descente en 2010

© Keystone

et économiquement. Je l'ai vu aux Mondiaux de Beaver Creak qui étaient en fait un développement régional de Vail/Colorado. Je l'ai vu à ceux de Val d'Isère qui ont suscité une refonte réussie du front de neige entre Bellvard et Solaise. À ceux de Sankt Anton qui ont amené la gare au cœur de la station, ce qui en fait désormais un atout touristique important. Schladming aussi a réaménagé toutes sa zone d'arrivée pour faire de son slalom quelque chose d'unique. »

Et de poursuivre avec force et conviction : « À Crans-Montana, les infrastructures d'arrivée devraient être modulables afin d'être utilisées régulièrement dans l'année. Sans compter les retombées habituelles d'un tel événement. Les Mondiaux permettront vraiment à Crans-Montana de soigner encore son développement, qu'il soit touristique ou économique. »

Pérenniser la Coupe du Monde

Ces investissements sont clairement incontournables pour Didier Défago : « Le milieu du ski alpin est aujourd'hui très concurrentiel. Je le vois au nombre de stations qui cherchent à organiser des Coupes du Monde. Avec ces Mondiaux, Crans-Montana doit se positionner durablement dans le calendrier des courses internationales et pérenniser son étape de classique de Coupe du Monde, que nos visiteurs aient envie de découvrir notre culture, nos paysages, qui nous sommes en fait. » Didier a du reste sa petite idée sur la question : « Les gens de Crans-Montana sont chaleureux et accueillants. J'ai reçu de très nombreux messages de bienvenue et d'encouragement pour ma mission. »

L'examen du Giro

Les 19 et 20 mai, Défago aura l'occasion de se confronter à un premier grand événement sportif puisque Crans-Montana accueillera l'arrivée de l'étape reine du Giro d'Italia. « J'ai un appartement ici, mais je vais jouer les supporters : je viendrai par les transports publics, je me ferai une idée de l'intérieur d'un grand rendez-vous international pour en tirer des expériences sur notre capacité d'organisation et d'accueil. »

Sa conclusion : « Nous serons prêts, vous serez prêts ! Je n'ai aucun doute là-dessus. Crans-Montana 2027 sera une réussite. »

Jean-François Fournier

Retrouvez sur
notre site internet
tous les articles
de la série « I love
Crans-Montana »



LE GROUPEMENT SPORTIF ET CULTUREL A ATTEINT SA MATURITE



Le Groupement Sportif et Culturel célèbre cette année son 55^e anniversaire. Au fil des ans, la palette d'activités de ce club né à Chermignon s'est déployée et le nombre de membres a atteint le chiffre de 440 à fin 2022, représentant tous les âges.

Le Groupement Sportif et Culturel (GSC) a vécu des débuts timides, comme en témoignent les membres-fondateurs qui ont traversé les décennies : « Nous ne proposons que peu d'activités (ski alpin, ski de fond, natation), mais elles étaient très fréquentées : à l'époque, les enfants ne savaient, pour la plupart, pas nager et les pistes de ski étaient quasi inaccessibles pour les budgets familiaux. Nous nous débrouillons, notamment avec l'armée et les magasins de sports pour récupérer du matériel à moindre frais et pour le mettre à disposition des membres au sein du GSC. »

Une cinquantaine d'activités

Sacrée évolution, donc, pour une entité qui s'est largement diversifiée et dont le programme est aujourd'hui riche d'une cinquantaine d'activités extérieures ou intérieures, au gré des saisons et des conditions météo. Citons, parmi les plus récurrentes, des sorties à ski ou en moyenne montagne, des randos en raquettes, des cours de golf, de gym, de danse, d'aqua-baby, de renforcement musculaire, de grimpe et même du Nordic Walking en soirée et des initiations au curling. Un véritable couteau suisse !

Au niveau des membres, aussi, l'évolution a été spectaculaire. Le Groupement en dénombrait 440 à la fin 2022 contre une septantaine en 1968 lors de sa constitution. Il a même connu un pic à un millier d'adhérents à la fin des années 1980, lorsqu'un certain Marius Robyr le tenait de mains de maître.

Pour tous les âges

Reste que le GSC est encore trop souvent victime de préjugés. « On croit, à tort, qu'il ne se destine qu'aux personnes du troisième âge, soupire Jean-Bernard Rey, qui vient d'entamer sa 12^e année

de présidence. Nous avons certes pas mal de retraités, mais aussi des enfants, des ados, des jeunes et des quadragénaires. Toutes les tranches d'âges sont représentées. »

Malgré ses racines chermignonardes, le GSC a l'ambition de ratisser large. « Depuis le rafraîchissement de nos statuts, il y a douze ans, nos actifs proviennent essentiellement des villages de la Commune de Crans-Montana, de Lens et d'Icogne, mais aussi de tout le Valais et même des cantons environnants, précise Jean-Bernard Rey. Chaque initiation au golf attire par exemple des Vaudois ou des Genevois. Forcément, à ces prix... »

Le principe est simple : la cotisation annuelle modeste – 40 francs – permet de s'inscrire aux activités à des tarifs défiant toute concurrence. Et de bénéficier, au-delà de la variété du programme, d'un encadrement compétent et d'une logistique collective. « Nous avons même instauré une nouvelle règle : les membres peuvent inviter des non-membres », souligne notre interlocuteur. Qui s'empresse tout de même d'ajouter : « Mais avec des tarifs différents... ».

La culture, un défi majeur

Qu'en est-il de la vocation culturelle du Groupement ? « C'est vrai que le « culturel » doit ici être considéré au sens large du terme. Nous organisons des découvertes de champignons, d'herbes sauvages, des sorties didactiques, des conférences ; nous allons parfois au théâtre. Notre comité s'est doté de nouvelles sensibilités. La culture, ce sera un de nos prochains défis. Et majeur celui-là. »

Blaise Craviolini

13 MAI 2023

Un anniversaire à la gloire du mouvement

Pour célébrer ce 55^e anniversaire, le Groupement Sportif et Culturel proposera, le samedi 13 mai au terrain de football de Combuissan à Chermignon-d'en-Bas une journée sous le thème du mouvement. « *En 1968, l'aventure a commencé autour de ce thème. Nous avons voulu adresser un petit clin d'œil aux pionniers de notre association en le remettant au goût du jour* », explique Jean-Bernard Rey.

Au programme : souplesse, douceur, énergie et rythme avec plusieurs cours collectifs qui s'enchaîneront dès 10 heures (programme complet sur www.gschermignon.ch). L'après-midi, les participants auront droit à un parcours découverte dans le village de Chermignon. « *L'idée est que chaque citoyen vienne faire un peu d'exercice avant de se relâcher et de partager un bon verre et un bon repas* », anticipe le président. Qui ajoute : « *Toute la population locale est cordialement invitée* ». À noter que les non-membres devront s'acquitter d'un prix raisonnable pour le repas.



Le comité du Groupement Sportif et Culturel. De gauche à droite : Jessica Rudaz (membre), Romaine Duc (caissière), Jean-Bernard Rey (président), Emmanuelle Sarrasin (membre) et Sophianne Cotting (secrétaire).
DEPREZPHOTO Crans-Montana



CRANS-MONTANA EST – AUSSI – LE PARADIS DU VÉLO!

Crans-Montana propose de nombreuses structures, d'agrément et d'alternatives destinés à la petite reine, toutes catégories confondues.

Crans-Montana veut axer sa stratégie touristique et son développement sur la mobilité douce, et la région se donne les moyens de ses ambitions, comme en témoigne la liste impressionnante de structures et d'infrastructures dédiées au vélo, disséminées sur l'ensemble du territoire.

VTT, Downhill, Pumptrack, route...

Trois pistes de descente attirent sur la montagne les adeptes de Downhill : une noire, une rouge et une bleue, au Mont-Lachaux et à Chetseron. Profusion également au niveau des itinéraires en VTT : notre destination n'en dénombre pas moins de onze, dont cinq figurent sur le support SuisseMobile, une application très utilisée par les cyclistes.

Débutants ou bikers confirmés, petits ou grands : chacun trouve son bonheur. Les familles privilégieront surtout le « Family Forest Loop » en pleine forêt à la Moubra. Il s'agit d'un circuit en boucle doté de onze postes qui permettent d'apprendre les techniques basiques du VTT en toute sécurité.

Dans un autre registre, les casse-cou opteront plutôt pour le « Pumptrack » situé sur la patinoire d'Ycoor, opérationnel uniquement durant la haute saison. Ces montagnes russes sont essentiellement dédiées aux jeunes et aux enfants (casque obligatoire).

Place au vélo de route avec, là aussi, l'embarras du choix. Huit parcours sont officiellement répertoriés et balisés avec Ycoor comme épicerie. Ils s'échelonnent de 4,3 km - le « Sprint Vermala » - à 39,7 km pour celui qui a été baptisé « La Grande Boucle ». Au départ d'Aminona et avec arrivée à Crans, cette dernière traverse notamment Venthône, Flanthey et Lens. Pas de tout repos...

Le gravel a son terrain de jeu

Le gravel, qui a de plus en plus d'amateurs et de partisans, bénéficie lui aussi de son espace de rêve entre Sierre et Cordona - avec quelques détours - sur 35 km. Précision utile pour le profane, le gravel est le « cousin » du vélo de route, mais avec un cintre plus évasé et plus large pour faciliter le pilotage et la stabilité du deux-roues.

Des bornes de recharge

Crans-Montana et la petite reine, c'est aussi une station de lavage disponible sur la montée en direction de l'Hôtel du Parc, six commerces spécialisés dans le VTT, sans oublier quatre bornes de recharge pour eBikes. Celles-ci sont situées au Hameau de Colombire, devant l'Office du Tourisme à Montana, au Lac Moubra côté restaurant de la Plage et au Beach-Club de l'Étang Long.

LES SUGGESTIONS DE JEAN-YVES REY

Vous êtes en manque d'inspiration et vous cherchez des idées d'itinéraires? Directeur de Crans-Montana Exploitation (CME), la société qui gère - entre autres - les structures liées au vélo, Jean-Yves Rey vous en souffle trois. Et des bonnes! L'ancien Poulidor de la Patrouille des Glaciers (il a terminé 4 fois 2^e) et redoutable spécialiste de Sièrre - Zinal est lui-même un mordu de cyclisme. Il sait de quoi il parle...



vélo de route

« J'adore les dénivelés. Je propose donc la « Montée Steve Morabito » entre Granges et Crans-Montana. Elle est vraiment top, même si elle ne laisse guère de répit! Pour l'anecdote, les coureurs du Tour d'Italie retrouveront, à peu de chose près, les mêmes pentes et les mêmes pourcentages le 19 mai prochain, lorsque le Giro arrivera dans nos contrées. »



VTT

« J'ai un petit faible pour l'itinéraire numéro 41 de l'application SuisseMobile. Un parcours qui vient d'être créé et qui s'adresse aux vététistes confirmés. Il s'agit de la première étape de la fameuse "Valais Alpine Bike" entre Crans-Montana et Loèche-les-Bains. Les cinq autres étapes de cette classique passent par Unterbach, Grächen, Brigue, Blatten et le Lötschental. »



eBike

« Pourquoi ne pas s'essayer sur le parcours dessiné pour les besoins des Championnats du Monde 1988 de VTT? Il est très sympa, varié et accessible à tout un chacun. Je profite de cette vitrine pour préciser que quelques aménagements vont y être réalisés durant l'été pour faciliter la fluidité avec les eBikes. La cohabitation entre les Bikes "traditionnels" et électriques sera parfaite. »

À cette liste s'ajoutent évidemment les bornes et stations de lavage mises à disposition par certains partenaires ou restaurateurs. Des projets sont également en cours pour multiplier les parcs à vélos aux quatre coins de notre destination.

Même les écoles de ski...

Plusieurs hôteliers, labellisés « Bike Hotel » jouent également la carte du vélo en proposant des équipements spécialement conçus pour les cyclistes : local à vélo, outils pour les réparations ou, justement, des stations de lavage ou de recharge.

Les écoles de ski se transforment, elles aussi, en véritables « Bike Schools » durant la saison estivale, avec une large palette d'offres allant des initiations à l'accompagnement des plus aguerris sur des itinéraires exigeants. Plusieurs autres prestataires dispensent par ailleurs des cours techniques ou de l'accompagnement, quel que soit l'âge ou le niveau.

Adresses et renseignements sur www.crans-montana.ch

Blaise Craviolini

CRANS-MONTANA PLAÎT AUX AMOUREUX DU VÉLO

Que l'on opte pour du vélo de route, du cross-country, de l'enduro, ou de l'eBike : Crans-Montana offre un terrain de jeu sans limites pour chaque cycliste, promet l'Office du tourisme. Entretien avec son directeur, Bruno Huggler.

Depuis quand Crans-Montana fait les yeux doux au vélo ?

BRUNO HUGGLER : Notre destination a privilégié le développement du VTT relativement tôt. En 1988, déjà, Crans-Montana avait accueilli les deuxièmes Mondiaux de l'histoire du VTT. Elle s'est ensuite engagée dans le vélo de route à travers l'organisation d'événements majeurs : arrivée du Tour de France en 1984, de plusieurs étapes des Tour de Suisse et de Romandie, ainsi que différentes éditions de la « Rominger Classic ».

Quel a été l'élément déclencheur ?

L'évolution des besoins des clients, le boom des vélos électriques, les changements climatiques, la politique d'un tourisme sur quatre saisons et – bien sûr – le potentiel du marché dans les segments du vélo ont été les moteurs de cette métamorphose progressive et intelligente. Le VTT a radicalement changé en quelques années. Le matériel, les techniques de conduite et les exigences en matière d'itinéraires ont évolué de manière fondamentale. Il en va de même pour le vélo de route. Aujourd'hui, Crans-Montana peut se targuer de proposer des parcours de VTT balisés pour tous les niveaux, ainsi qu'une vaste palette d'itinéraires pour le vélo de route.

Miser sur la mobilité douce, c'est bien, mais ça signifie quoi, concrètement ?

Il est primordial que ce développement s'opère dans le cadre d'une stratégie globale de la destination. Il doit s'inscrire dans une vision à moyen et long terme. Les investissements, notamment pour le bike, sont considérables mais garantissent un excellent retour. Le grand défi consiste à répondre aux attentes et aux demandes des clients tout en tenant compte des exigences et des restrictions légales toujours plus nombreuses et contraignantes. Nous évoquons ici la mobilité douce en tant qu'activité de loisirs. Mais il y a aussi un état d'esprit à adopter au quotidien. Par exemple pour se rendre au travail ou à l'école, pour faire ses courses.

Comment le marché a-t-il réagi à cette politique ?

Son potentiel est très important et varie en permanence. Les offres « Bike » ont été – et restent – très bien accueillies par les clients. La prolongation des saisons est devenue une réalité, particulièrement en automne. Le rapport entre l'été et l'hiver s'équilibre de plus en plus.

La marge de croissance autour du vélo est quasi illimitée, non ?

Prétendre qu'elle est illimitée est un peu exagéré, mais elle est en tout cas immense. Et elle va encore gagner en importance.

Cette stratégie, c'est l'affaire de tous (commerçants, hôteliers, résidents), pas seulement des instances politiques et touristiques...

Effectivement. Notre objectif est de renforcer toute la chaîne de services. L'ensemble du produit est déterminant ; il conduit à la satisfaction et à la fidélisation des clients, à des taux de recommandation élevés. Les parcours et les itinéraires représentent la base du produit. Mais il faut également considérer les prestations comme le logement, la restauration, le transport, les magasins, sans oublier les systèmes d'information et le balisage.

La volonté de mettre en avant le vélo se traduit aussi par l'organisation d'événements d'envergure ?

Les grandes manifestations sont idéales pour positionner notre destination dans les domaines du vélo et auprès des groupes cibles. Nous sommes fiers de pouvoir accueillir, en à peine plus de deux ans, le Giro d'Italia, la Coupe du Monde et les Mondiaux de VTT.

Les prochaines étapes de cet héritage que vous laisserez aux générations futures ?

L'intégration et l'implication de la jeunesse locale dans ces projets et dans le développement des infrastructures et des services.

Un « mot d'ordre » en guise de conclusion ?

Le VTT et le vélo font partie intégrante de l'offre de Crans-Montana, à l'instar notamment de la randonnée, du ski et du golf. Une cohabitation respectueuse et compréhensive est essentielle pour que tous les acteurs puissent en profiter. Et cela relève de la responsabilité de chacun.

Propos recueillis par Blaise Craviolini



Bruno Huggler.

CRANS-MONTANA A RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE DU GIRC



Steve Morabito : « Ce sera une grande fête populaire avec des dizaines de milliers de spectateurs autour des routes et à l'arrivée à Crans-Montana : Les gens auront l'occasion de vivre cette effervescence de l'intérieur, de côtoyer de grands champions. Je ne peux qu'encourager à venir à Crans-Montana les 19 et 20 mai prochains. »

© GiroValais_LouisDasselborne

Le 19 mai 2023 fera date dans les annales de notre destination. Crans-Montana a été plébiscitée pour l'arrivée de la 13^e étape du Tour d'Italie, la deuxième épreuve – en importance et en gigantisme – du calendrier cycliste mondial. Le Giro repartira ensuite de Sierre le lendemain, destination Cassano Magnago.

Avec ses 5000 mètres de dénivelé positif, cette étape au départ de Borgofranco d'Ivrea s'annonce « monstrueuse ». À une semaine du dénouement à Rome, elle pèsera dans la lutte pour le classement général. « Au-delà du spectacle, ce sera aussi une étape particulière pour son contexte extra-sportif, souligne Steve Morabito, ancien coureur professionnel et président de la Fédération cycliste valaisanne, un des hommes forts du dossier. L'Italie a des racines profondes et historiques dans notre canton. Ces retrouvailles généreront une grande fête populaire au bord des routes et dans les villages de départ et d'arrivée. Le cycliste est resté très accessible. »

Pour Crans-Montana, le Giro – dont la dernière arrivée en Valais remonte en 1965 – constitue une aubaine. Ses retombées directes (2000 nuitées garanties par la seule « caravane » du Tour) et indirectes vaudront largement l'investissement d'environ un million de francs pour les deux jours. « Des images seront retransmises dans près de 200 pays, précise Bruno Huggler. Nous bénéficierons d'une énorme visibilité à l'échelle internationale, mais aussi ciblée sur l'un de nos principaux marchés, le nord de l'Italie. Nous en profiterons pour multiplier les échanges avec les Chambres de commerce et les partenaires qui gravitent autour du Giro. »

Blaise Craviolini

« PLANIFIONS NOTRE GESTION DE L'EAU ET, ENSEMBLE, GÉRONONS NOTRE AVENIR »



Pour Laurent Bagnoud, conseiller communal en charge du dicastère Environnement et Énergies, l'eau est un bien précieux qu'on doit apprendre à utiliser différemment, selon une planification qui prend en compte tous les besoins de Crans-Montana.

L'eau est devenue de plus en plus rare ces dernières années. L'été passé, certains lacs étaient presque asséchés, des sources se sont tariées momentanément, et des rivières ont vu leur débit baisser à des niveaux jamais vus de mémoire d'homme. Ce constat n'est pas nouveau mais semble se précipiter. Face à ce défi majeur, la Commune de Crans-Montana se veut pionnière. Elle base sa stratégie de la gestion de l'eau sur deux volets : d'une part un développement important des infrastructures et des réseaux, d'autre part un changement de comportement de tous les utilisateurs. Entretien avec le conseiller communal Laurent Bagnoud, pilote de cette nouvelle politique.

Quand on s'engage en politique pour le bien public, l'état de la planète, et notamment la gestion mondiale de la ressource « eau », ça doit parler, non ?

LAURENT BAGNOUD : L'énergie et l'environnement, c'est un secteur passionnant, parce qu'aujourd'hui ces questions sont au cœur de nos sociétés et de notre développement. Il ne faut pas faire la morale, mais trouver des solutions. La Commune veut être exemplaire. Nous avons prévu des investissements très importants dans le domaine de l'eau pour mettre à jour nos infrastructures, afin d'éviter les pénuries et leurs conséquences dramatiques pour la région.

À Crans-Montana, est-on touché par le manque d'eau au point d'envisager des rationnements ?

Nous préférons investir et anticiper plutôt que de rationner. L'an dernier, nous avons connu l'assèchement de plusieurs rivières sur notre territoire communal. À ce point-là, c'était hélas quelque chose qui ne s'était jamais passé. On ne peut pas rester les bras croisés face à ce constat, des mesures s'imposent.

Comment tout cela s'organise-t-il ?

Il faut d'abord comprendre le fonctionnement de l'eau. Il s'agit d'un système complexe qui va du haut de nos montagnes jusqu'à la plaine. Au sommet, nous avons la chance d'avoir des sources que nous captions dans notre réseau. Nous stockons ensuite l'eau dans une dizaine de lacs ou des bassins, et nous rendons l'eau apte à la consommation dans des stations de potabilisation. Nous turbinons aussi, là où cela est possible, pour produire de l'énergie. Et nous assurons l'approvisionnement de tout le territoire communal au travers d'un important réseau pour l'eau d'irrigation et l'eau potable. À la fin de cette descente vers la plaine, les eaux sales sont assainies dans la STEP. La Commune agit sur toutes ces étapes, avec une vision globale.

On évoque d'importants investissements pour mieux gérer notre eau. De quelle manière et dans quels buts sont réparties ces dépenses ?

Les infrastructures en relation avec l'eau constituent en effet un des postes les plus importants dans nos investissements ces prochaines années. À titre d'exemple, nous avons prévu d'investir 10 millions de francs pour le rehaussement de la digue de Plans-Mayens afin de doubler la capacité du lac de Chermignon, le faisant passer à 300'000 mètres cubes. Le chantier débute ce printemps et durera deux ans. Nous allons aussi continuer à assainir tous les captages d'eau pour que rien ne se perde.

L'eau de Crans-Montana est d'excellente qualité, mais elle doit aussi être filtrée et contrôlée ?

C'est juste. Les analyses montrent que l'eau est très bonne, c'est une chance pour nous. Pour la potabilisation de l'eau, nous souhaitons collaborer avec les Communes voisines afin de créer deux centrales. L'une avec la Commune de Noble-Contrée à Raugéa, puisque nous partageons deux sources importantes dans ce secteur. L'autre avec Lens et Icogne dans l'actuelle station de potabilisation à Plans-Mayens, où l'on construira en plus un réservoir commun important. Notre volonté est de mettre en réseau les différents apports d'eau, tout en conservant une autonomie communale. Cela nous permettra de gérer de manière plus optimale l'approvisionnement et de nous échanger de l'eau en cas de pénurie dans un secteur.

Et puis, il y a le projet Lienne - Raspille...

C'est le projet phare qui doit permettre l'utilisation optimisée du barrage de Tseuzier en captant les eaux du bassin versant à la fonte des neiges. En résumé : on remplit le barrage au printemps quand l'eau coule en abondance, puis on utilise cette eau durant l'été, quand elle vient à manquer. De plus, le projet prévoit la possibilité de turbiner cette eau pour générer de l'énergie équivalant à la consommation de 6000 ménages. C'est aussi un investissement important, devisé à 55 millions de francs qui concernent huit communes.

La liste des projets est loin d'être exhaustive ?

C'est vrai. Nous sommes en train – et c'est capital pour une bonne gestion de l'eau – de cartographier l'ensemble de notre réseau. Cela aidera par exemple à repérer plus rapidement les fuites. Nous allons en outre curer les lacs pour optimiser leur capacité de stockage. Un changement important surviendra avec le passage à des compteurs d'eau numériques, afin qu'ils soient lisibles à distance : grâce à cette technologie, on pourra intervenir très vite en cas de gaspillages, involontaires ou non.

En bas, pour reprendre votre image, il y a la STEP qui n'échappe pas à cette nouvelle stratégie ?

Elle sera modernisée à hauteur de 35 millions de francs, permettant notamment le traitement des micropolluants. Les travaux ont été lancés et seront réalisés ces prochains mois. Vous le voyez, nous prenons vraiment la question dans son ensemble, avec des investissements de haut en bas de la chaîne de la gestion et du traitement de l'eau.

Venons-en au cœur le plus sensible du projet pour la population, la nouvelle politique d'arrosage !

Planifier notre gestion de l'eau, c'est gérer ensemble notre

avenir. J'insiste sur le mot « ensemble », parce que tous ces efforts seront vains si chacun ne fait pas un effort pour éviter le gaspillage. Cette planification sera en force dès le mois de juin pour tous les habitants. Le principe est simple : chacun peut arroser trois fois par semaine, entre 18 heures le soir et 8 heures le matin. L'arrosage de nuit permet d'économiser environ 30 % de l'eau, qui s'évapore rapidement de jour. Un plan permet de répartir les jours par secteur, évitant ainsi les pics et les pénuries. J'insiste sur un élément important : ce n'est pas une restriction, c'est une planification réfléchie qui tient compte de la situation de l'eau dans notre commune en 2023.

Que faites-vous des besoins particuliers, on pense ici aux agriculteurs ou aux vignerons ?

C'était pour moi essentiel de les associer à la démarche. Ils sont les premiers concernés par un manque d'eau. Nous les avons consultés et ils ont fait des propositions que nous avons intégrées dans notre planification. Pour les agriculteurs, nous avons convenu de la manière d'arroser. Il y aura ainsi une planification adaptée par secteur, légèrement différente de la planification globale, pour prendre en compte les spécificités de certaines cultures. S'agissant des vignerons de la commune, ils soutiennent la planification avec le principe d'un arrosage trois jours par semaine en tournus.

On verra toujours les jets tourner sur le golf ou sur les terrains de football ; ça va faire grincer des dents, non ?

D'importants travaux pour rénover le réseau d'irrigation ont été entrepris par le Golf-Club : on estime à 30% l'économie d'eau que cela permet de réaliser. Et la direction poursuit ses efforts pour permettre d'arroser de manière rationnelle et contrôlée pour éviter tout gaspillage. Mais c'est évidemment un secteur sensible. Nous collaborons avec les clubs et faisons une pesée d'intérêts pour que hôtes et habitants disposent d'espaces de sport de qualité sans prêter les autres usagers de l'eau.

Un souhait ?

Que tout le monde joue le jeu. Cela en vaut la peine et c'est la clé de la réussite. La Commune investit et s'engage, elle a développé une stratégie ambitieuse, mais le succès ne peut venir que d'une prise de conscience de chacune et chacun.

Propos recueillis par Jean-François Fournier



Il est possible en tout temps de contrôler l'ensemble du réseau (niveau des réservoirs, quantité d'eau distribuée, vannes, etc.).

MOINS, C'EST MIEUX !

À l'exemple du Golf-Club qui a mis en place une manière d'arroser économisant l'eau et favorable à la bonne croissance du gazon, chaque propriétaire ou entreprise qui gère l'arrosage de parterres verts est incité à faire de même. En effet, trop arroser n'est pas propice à la bonne santé du gazon (les racines ne pénètrent pas profondément dans le sol, ce qui crée un gazon plus sensible aux maladies et qui nécessite davantage d'engrais). En arrosant moins, témoigne le Golf-Club, la composition du gazon a pu être modifiée, l'herbe est de meilleure qualité et les besoins d'eau se trouvent réduits.

PARCOURS DE GOLF : UN ARROSAGE AMÉLIORÉ

Comme tous les utilisateurs d'eau, le Golf-Club doit tenir compte de la nouvelle planification d'arrosage qui entre en vigueur le 1er juin de chaque année. Avant même cette planification, le club a adapté sa manière d'arroser.

« Nous sommes conscients que l'eau est chère et qu'il ne faut pas la gaspiller, note le greenkeeper du Golf-Club Crans-sur-Sierre. En ces temps difficiles, il est logique que nous nous adaptions aux restrictions, à l'instar de n'importe quel autre particulier ou professionnel. Nous avons donc accueilli favorablement les instructions de la Commune de Crans-Montana », assure Richard Barnes. Les instances dirigeantes du club ont reçu des recommandations concrètes qui concernent les différents parcours : éviter les débits de pointe, diminuer les débits aux arroseurs et prolonger les heures d'arrosage, sectoriser les zones à arroser, prioriser les endroits où l'arrosage est vraiment nécessaire.

« Quand j'ai pris mes fonctions en 2014, c'est vrai qu'on avait tendance à beaucoup arroser, concède Richard Barnes. Je me suis tout de suite attelé à changer les mentalités et les habitudes, à supprimer par exemple l'arrosage lorsqu'il y a beaucoup d'humidité dans l'air. Moins le gazon est arrosé, plus il devient résistant. »

Des investissements conséquents

Ces dix dernières années, le Golf-Club a investi un peu plus de 2 millions de francs rien que pour l'irrigation, entre le 9 et le 18-trous. « Avant, l'arrosage s'effectuait à 360 degrés sur les greens. L'eau se dispersait autour de la cible avec les pertes qui en découlaient. Tout a été rationalisé », se réjouit Richard Barnes. Les espèces de graminées ont également évolué au fil des années. « Nous utilisons moins d'engrais et par conséquent moins d'arrosage. La nature fait généralement bien les choses... »

Tout le système a été remplacé et il est piloté par l'informatique, chaque tête d'arroseur peut être contrôlé individuellement, permettant de cibler les surfaces qui nécessitent un arrosage. La tuyauterie a également bénéficié d'une cure de jouvence et la conduite principale qui mène du lac de Chermignon jusqu'au golf a été rénovée.

Blaise Craviolini

L'ARROSAGE DU FUTUR ? LE GOUTTE-À-GOUTTE !

Des déserts israéliens au coteau Loc – Corin (où le réseau d'irrigation va être adapté et rénové), la technologie du goutte-à-goutte a conquis toujours plus d'utilisateurs. Didier Ançay, ingénieur agronome HES et vigneron, en explique les enjeux.

Quand les cultures sont confrontées aux rivières à sec – ce qu'a connu Crans-Montana l'an dernier, et que notre canton n'a pas fini de subir – il faut innover, gérer la distribution d'eau différemment. Ainsi en va-t-il des vignobles de la zone Loc-Corin, qui vont bénéficier d'un système très performant : l'arrosage goutte-à-goutte.

Ingénieur agronome, diplômé en viticulture et en arboriculture de la Haute École de Changins, Didier Ançay dévoile l'historique et la technologique de cette nouvelle approche. Responsable de projet pour la société CCD SA, il est l'un des spécialistes de ce marché, dominé depuis ses débuts par les firmes du *made in Israël*.

Quand le désert reverdit

« Les firmes israéliennes sont leaders en matière d'irrigation au goutte-à-goutte, pour les simples et bonnes raisons que dans cette région, l'eau vaut de l'or et que les terrains où leurs concitoyens peuvent développer des cultures sont le plus souvent partiellement voire totalement désertiques. Aujourd'hui, si leurs agriculteurs sont très performants, c'est notamment grâce à l'arrosage goutte-à-goutte. Au vu des températures qui règnent là-bas, ils gaspilleraient trop d'eau du fait de la simple évaporation. Alors ils ont rendu efficace le goutte-à-goutte, près du sol, ou mieux, en sous-sol. Et tout le monde peut le constater : leurs déserts ont reverdi et produisent des fruits et légumes renommés. »

Pilotage par smartphones

Déjà présent de longue date chez les maraîchers valaisans (tomates, fraises, etc.), ce système est parti à la conquête des vignes Treize Étoiles et Didier Ançay sait, là encore, de quoi il parle : « On a repris avec ma femme les vignes de mon beau-père, lequel fut sans doute le premier à équiper ses sols en goutte-à-goutte, notamment pour soigner ses arvines sur sols morainiques, cépage qui doit absolument éviter tout stress hydrique. »

Le goutte-à-goutte est un outil qui permet d'économiser l'eau mais à la condition de bien piloter les quantités et les fréquences d'irrigation selon les types de sol, poursuit l'ingénieur.

On accueille d'abord l'eau dans une station de filtrage, puis dans les tuyaux, un système dit de goutteurs compensés permet de répartir l'eau d'une façon homogène. On peut encore, comme le fond des grands domaines espagnols, mexicains, français ou même vaudois, ajouter une sonde qui donne en temps réel et sur nos smartphones le besoin des sols en eau. « Ainsi, on devient les vrais pilotes de nos cultures. »

Des avantages, mais... un coût !

Côté avantages, le goutte-à-goutte permet une économie des ressources en eau avec 90-95 % d'efficacité (parfait pour la vigne qui n'a guère besoin que de 1 à 1,5 mm/jour). Mais aussi : une absence de ruissellement, peu ou pas d'évaporation, une optimisation des apports situés dans la zone racinaire, une réduction du risque d'apparition de maladies fongiques, la possibilité de distribuer des fertilisants dans l'irrigation. Et, enfin, l'automatisation des systèmes d'irrigation.

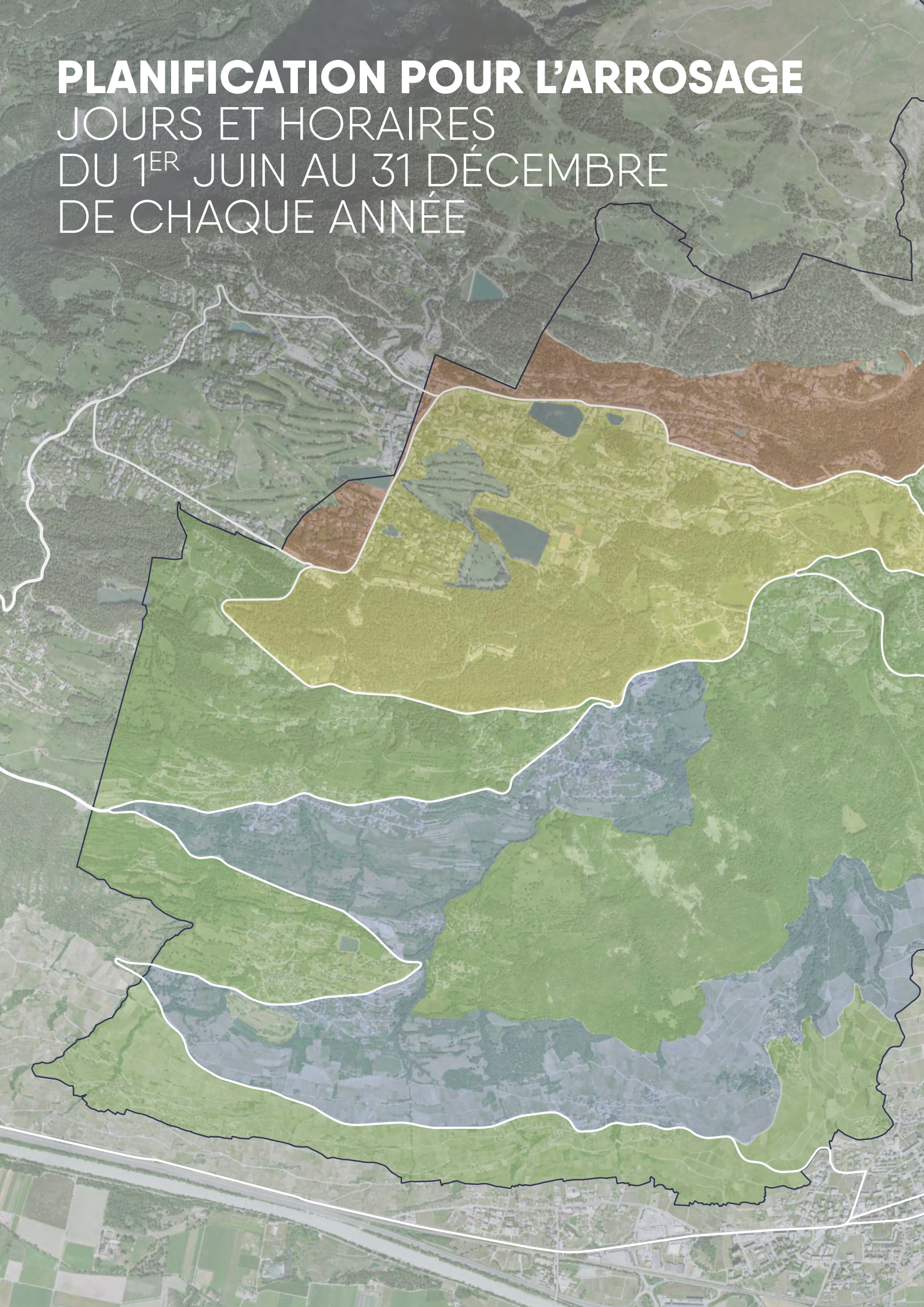
Côté contraintes, il faut prévoir des arrosages plus fréquents, entretenir les installations avec le plus grand soin, nettoyer très régulièrement les filtres, se former intensivement aux principes du pilotage. L'ensemble d'un tel dispositif a bien sûr un coût loin d'être insignifiant : « De cinquante centimes à deux francs le m², explique Didier Ançay. En Valais, compte tenu de l'exigence de notre topologie, on tourne autour de 1fr. 70 le m² pour des vignes en terrasse. »

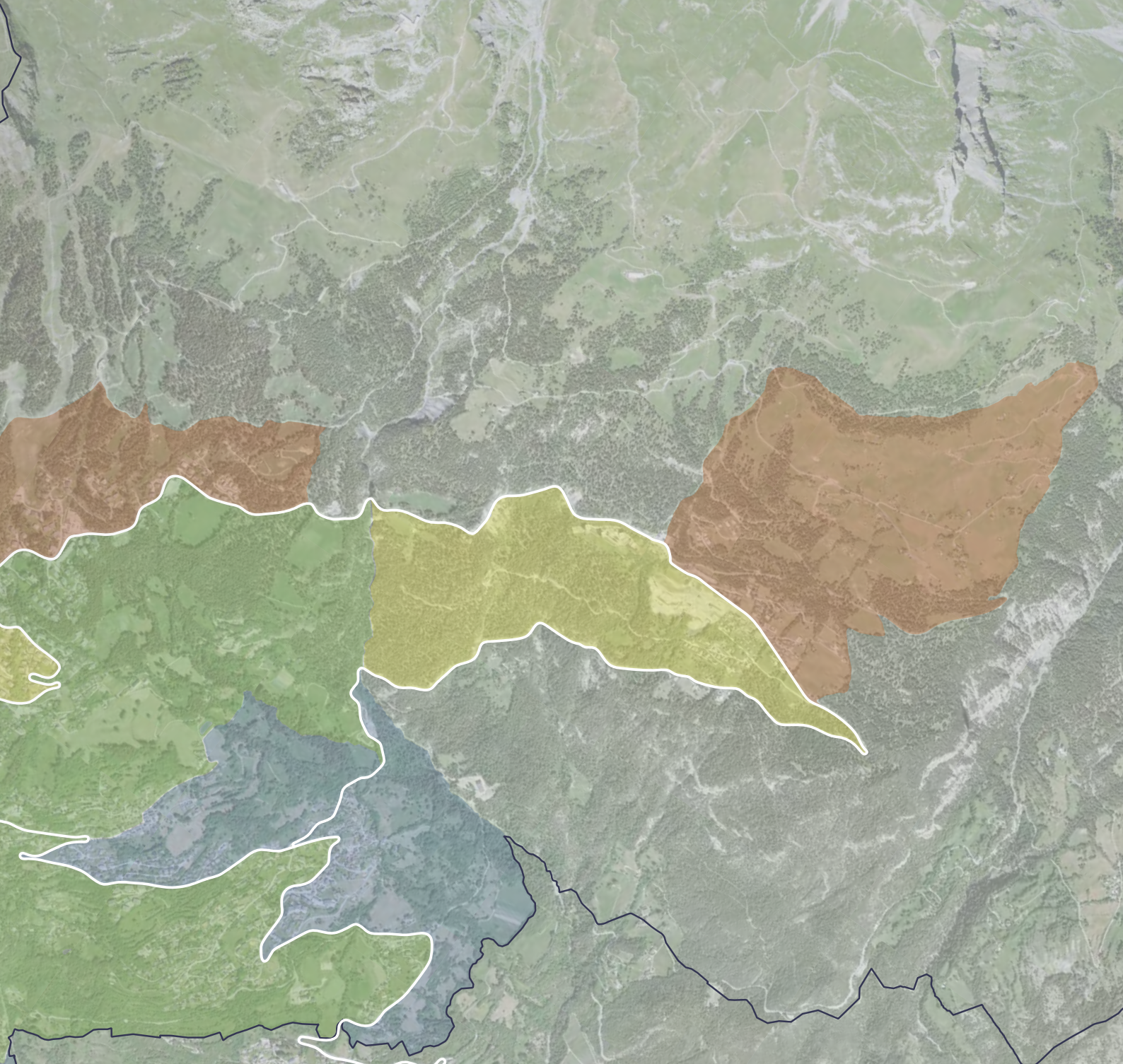
Jean-François Fournier



PLANIFICATION POUR L'ARROSAGE

JOURS ET HORAIRES
DU 1^{ER} JUIN AU 31 DÉCEMBRE
DE CHAQUE ANNÉE





LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM	DIM
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

LA R'UCHE, UN LIEU POUR SE RENCONTRER ET POUR CRÉER



Stéphanie Bonvin-Jilg,
présidente de l'ANIM Randogne Bluche

Au cœur de Randogne, une ruche d'un genre particulier va bientôt voir le jour : une maison des générations, espace propice aux rencontres et à la créativité. Alors que les travaux de rénovation de la petite maison sise au centre du village vont bon train, rencontre avec celle qui en est l'abeille ouvrière et pour qui « créer du lien » n'est pas qu'une jolie expression : Stéphanie Bonvin-Jilg, présidente de l'ANIM' Randogne Bluche.

Comment est né ce projet de maison des générations ?

STÉPHANIE BONVIN-JILG : En 2019, la Commune de Crans-Montana nous a demandé de réfléchir à une destinée pour la petite maison au cœur du village. Elle avait abrité tour à tour, une épicerie, une banque, puis des locaux communaux et il était vraiment dommage qu'elle reste désormais vide. Toute l'équipe de l'ANIM' s'est mise au travail et les idées ont fusé : un café collaboratif, une épicerie... Nous ne manquions pas d'inspiration mais cela impliquait des dispositifs lourds et compliqués à mettre en place. Nous sommes alors revenus à ce qui fait l'ADN de notre association, créer du lien social, susciter des échanges, animer le village et avons suggéré que ce nouvel espace accueille les activités que nous proposons.

Votre association n'a donc pas attendu d'avoir un espace à elle pour être active. Quel genre d'activités organisez-vous ?

L'ANIM' est issue du groupement d'intérêts Randogne Bluche (GIRB) qui organisait notamment la fête patronale et le carnaval. Nous avons commencé par mettre en place les « récréaprem's » : trois après-midis au printemps, trois en automne, dédiés aux enfants. Ils sont l'occasion de rencontres avec des passionnés de la région, professionnels ou amateurs, dans tous les domaines (arts, artisanat, métiers divers). Un atelier par année propose aux enfants de réaliser des bricolages qui serviront à décorer le village et au-delà.

Un projet de maison des générations ne peut pas être uniquement tourné vers les enfants...

Bien sûr que non ! Depuis plusieurs années, notre priorité est d'étendre l'offre d'activités à plusieurs classes d'âge. Les « récréaprem's » remportant un franc succès (une trentaine de participants par atelier), nous trouvons regrettable de perdre cet engouement collectif lorsque les enfants s'envolaient



LA CABANE - SCÈNE ITINÉRANTE

Le projet « LA CABANE - scène itinérante » est né du désir de la Commune de Crans-Montana d'offrir aux artistes et aux sociétés locales un espace où se produire en public. Considérant qu'il serait évidemment difficile de répondre aux besoins, très différents, de chaque projet artistique, le parti a été pris d'opter pour un espace de jeu restreint mais mobile, qui a l'avantage de venir à la rencontre des artistes et de leur public.

LACABANE est une sorte de boîte qui se déploie sur la place du village, pouvant accueillir une petite cinquantaine de spectateurs couverts ainsi qu'un espace de jeu, abrité lui aussi, le tout sur une quarantaine de mètres carrés.

Un endroit où jouer, conter, chanter, danser... Une boîte à disposition de ceux qui ont gardé leur âme d'enfant. Ceux qui se souviennent de l'ambiance magique d'une cabane dans laquelle on se réunit, parfois un peu à l'étroit, mais à l'abri de laquelle on réinvente le monde, on se raconte des histoires et on s'évade...

Cette cabane est actuellement en construction. Elle se réjouit de se déplacer dans les villages et d'y accueillir vos prestations !



*Au cœur de Randogne,
la (future) maison des générations.*

pour le secondaire. Nous avons donc sollicité des jeunes du cycle pour l'encadrement des ateliers de plus petits et créé les « récréado's » : une activité suivie d'un repas par année, en automne. Et parce que, décidément, nous souhaitons garder nos jeunes au village le plus longtemps possible et encourager leur engagement... nous les avons récemment soutenus pour la création d'une Jeunesse !

Et pour les plus âgés encore...

Outre les conférences, des ateliers, repas en commun, le « Dizou » (jeudi en patois) propose une après-midi « cartes ». Il réunit une trentaine de retraités qui ne manqueraient ce rendez-vous hebdomadaire sous aucun prétexte. Dans une optique intergénérationnelle, « Partage ta soupe » donne mission à des petits groupes, formés d'un retraité et deux enfants, de réaliser un plat, une soupe, un gâteau que tous les groupes partagent ensuite.

De nombreuses activités sont donc déjà proposées aux habitants de Bluche et Randogne. Quel est l'avantage de les regrouper dans La R'UCHE ?

Outre une évidente facilité d'organisation (jusqu'à présent l'ANIM' réservait ponctuellement l'ancienne école, impliquant installation et démontage à chaque événement) et la liberté d'en proposer plus, regrouper ces activités sous un même toit permet aussi de faire se croiser les ateliers : les joueurs de carte profiteront, par exemple, des décorations des enfants !

Un lieu uniquement dédié à l'ANIM' ?

Non, ça n'est absolument pas l'idée. La R'UCHE est, certes, gérée par le comité de l'ANIM' et accueille les rencontres que l'association met sur pied, mais elle sera ouverte à toute activité organisée par les sociétés du village. Elle permettrait aussi d'accueillir des événements qui ne pouvaient pas, jusqu'à présent, avoir lieu à Randogne comme, par exemple, les cafés organisés par la Police intercommunale. À terme, sa gestion pourra également être confiée à une autre société.

Pourquoi la R'UCHE ?

Là encore, les idées ont fusé et la liste des options était longue... Nous avons pensé que, pour un lieu actif, créatif, dynamique, où toutes les générations se rencontrent, l'évocation de la ruche était cohérente. De plus, la sonorité du mot évoque un mélange de Randogne et Bluche !

Un événement particulier marquera-t-il l'ouverture de cet espace ?

Nous planchons actuellement sur une journée festive qui animera le cœur du village au courant de cette année. Comme dans l'ensemble du projet, l'idée est de fédérer les compétences, les passions, les envies des habitants : expositions, animations et... bien sûr des rencontres gourmandes. Nous comptons également sur la présence de LA CABANE (voir ci-dessus) pour abriter des prestations artistiques !

Propos recueillis par Sandrine Strobino

DES LOISIRS ET DES ANIMAUX

De plus en plus d'activités ludiques et pédagogiques se pratiquent aujourd'hui avec des bêtes, quelles qu'elles soient. C'est notamment le cas à Chermignon-d'en-Haut, chez Christian et Patricia Wyssenbach, avec le concept « Yak'à Oser ».

C'est dans l'air du temps, dans cette propension à revenir à la nature, à des valeurs simples et essentielles. Nos amis les animaux sont omniprésents dans nos loisirs. Les enfants les apprécient pour leur douceur et leur spontanéité, les aînés rompent parfois leur solitude grâce à cette compagnie si précieuse et si apaisante. Les milieux médicaux s'accordent d'ailleurs à prêter de plus en plus de vertus thérapeutiques aux contacts avec les animaux.

« Personne n'y croyait »

Situé à la rue de la Combe à Chermignon-d'en-Haut, juste en-dessous de l'église, l'atelier pédagogique « Yak'à Oser – Terre de Cœur » s'apparente à une joyeuse ménagerie. Ici vivent librement yaks, poneys, moutons, chèvres, chiens, perroquets et même... poissons rouges ! Ces derniers ont, semble-t-il, la faculté de repousser les moustiques...

« L'aventure avec les yaks a commencé en 2017, précise Patricia Wyssenbach, la maîtresse de céans. Avec mon mari, nous l'avons tentée alors que personne ne nous donnait la moindre chance de réussir. C'est vrai qu'il n'y a pas plus sauvage qu'un yak et qu'en Europe, personne n'a cette culture. Il nous a fallu entre 6 et 18 mois rien que pour pouvoir les toucher. Mais maintenant, ils sont rassurés et rassurants. Ils ont l'habitude de l'homme. Nous développons des liens émotionnels très forts avec eux. »

Entre balades et immersions

Parmi les activités proposées à longueur d'année avec la complicité de ce grand mammifère herbivore qui s'acclimata parfaitement à nos contrées : des balades d'une journée ou d'une demi-journée en pleine nature (sur réservation www.terredecoeur.ch). « Yak'à oser » s'est également spécialisé dans l'organisation d'immersions de deux heures au sein du troupeau – sept au total – de ces bovidés à cornes généreuses et d'autres animaux.

« La visite débute par une brève partie théorique et par du visuel. Nous montrons aux participants plusieurs planches dessinées pour nous par la bédéiste Caroline Dec, une artiste française, explique Christian Wyssenbach. Il est important, pour nous, de sensibiliser les gens sur le respect à adopter envers les animaux et sur la façon dont les yaks se comportent. Nous voulons que le public sorte de cette expérience avec un regard neuf sur ceux qui partagent la planète avec nous. »

Les plus-petits, dont on imagine volontiers les réticences à côtoyer un animal si impressionnant, se tourneront pour leur part vers les petites chèvres, ou se promèneront en compagnie d'un mulet pour une sortie-contes magique.

Blaise Craviolini



Les yaks se plaisent dans notre région montagneuse, mais s'ils ont plus l'habitude de vivre à de altitudes de 3000 à 5000, sur les hauts plateaux de l'Himalaya.

D'AUTRES EXEMPLES EN BREF

Notre destination fourmille de lieux – pour la plupart privés – qui permettent de profiter de la compagnie animale tout en respirant un bon bol d'air. À commencer par le Manège de Crans-Montana où Eléonore Garcia, en fonction depuis le début de l'année, assure qu'elle est désormais « bien installée » et que son programme d'animations estivales « pourra être mené au rythme espéré ». La nouvelle gérante mettra l'accent sur les promenades à cheval ou à poney et sur les semaines équestres, lesquelles proposeront un tour d'horizon complet des multiples facettes de la plus noble conquête de l'homme (Lire aussi *Vue d'Ensemble* de novembre 2022).

À 1850 m d'altitude le long du bisse du Tsittoret, sur les pistes de ski ou de raquettes d'Aminona, le Hameau de Colombire vaut le déplacement. Ici, les vaches ne sont jamais loin... Lorsqu'elles ne luttent pas, elles se prélassent paisiblement au vert, pas mécontentes du tout de s'offrir à la curiosité des quidams. Mais Colombire, au-delà de ses « reines à cornes » réputées loin à la ronde, c'est aussi un été copieux et instructif (programme détaillé sur www.colombire.ch).

On relèvera encore le « Sentier des écureuils », où ces rongeurs malicieux mais craintifs sont quasi apprivoisés et

font le bonheur des promeneurs depuis des années. Le départ de ce parcours de 2,1 km se fait depuis la place d'Ycoor, devant le casino. Des panneaux indiquent ensuite la direction à suivre jusqu'à la forêt « enchantée ». Cet itinéraire peut s'effectuer en moins d'une heure, sans forcer la cadence. Il est accessible en transports publics et en... poussettes, donc idéal pour les familles. Ce rappel tout de même avant d'enfiler vos baskets : ne surtout pas donner de cacahuètes aux écureuils ! Les noix et les noisettes, par contre, raviront leur palais.

En hiver, d'autres activités sont proposées avec les animaux, comme les balades en chiens de traîneau sur le glacier de la Plaine-Morte ou des promenades avec Tutu le Saint-Bernard.

Yaktrek à la Tièche

Le parc naturel Pfyn-Finges, dont la Commune de Crans-Montana fait partie, propose un Yaktrek au Vallon de la Tièche depuis Colombire le 16 septembre 2023 (9 h 30 – 16 h 00). Temps de marche : environ 3 heures. Vêtements adaptés à la météo, bonnes chaussures, pique-nique et boissons (repas de midi). Dès 8 ans. Inscription jusqu'au vendredi 16 heures) : www.pfyn-finges.ch

LUTTE CONTRE LES PLANTES NÉOPHYTES ENVAHISSANTES : PROJET PILOTE À CRANS-MONTANA

Les plantes néophytes envahissantes constituent un défi environnemental important, qui a des répercussions sur la biodiversité, les écosystèmes, les sols et les eaux. Le Bunias d'Orient, une plante exotique envahissante originaire d'Asie, est particulièrement préoccupant.

La Commune de Crans-Montana et la société AxessImpact ont mis en place un projet pilote innovant pour lutter contre cette plante envahissante et préserver l'écosystème local. Cette initiative témoigne de la force des partenariats public-privé dans la résolution des enjeux environnementaux et sociaux, et marque une étape importante pour la commune de Crans-Montana et la société AxessImpact dans leur engagement commun en faveur d'un avenir plus durable.

1 Régénérer les sols

L'objectif du projet pilote est de régénérer les sols pour limiter le développement des plantes néophytes envahissantes. La fermentation lactique de déchets organiques permet de transformer les sucres fermentescibles de déchets par l'action de populations de bactéries anaérobies naturelles, bactéries indispensables pour soutenir la santé de tous les écosystèmes. Elles produisent des amendements riches en énergie, acides et à potentiel redox très réduit. Leur usage est indispensable pour réhabiliter des sols plus rapidement.

2 Stimuler les plantes indigènes

Contrôler les plantes envahissantes en les éliminant régulièrement est déjà un premier geste nécessaire. En même temps, il faut stimuler les plantes locales pour qu'elles prennent la place dans l'écosystème avec une croissance rapide et une

densité suffisante. Il faut donc semer au printemps et à l'automne des populations de plantes d'alpages adaptées à la parcelle et stimuler leur levée et leur développement. L'attention sera portée à créer cette barrière végétale aux plantes envahissantes par la régénération du sol :

- restaurer sa porosité et ses réserves en eau, en nutriments et en vie microbienne,
- mesurer les paramètres du sol et en les corrigeant par des biofertilisants et des fumiers compostés.

Par régénération des sols, on entend la reconstruction de leur structure fine et grumeleuse pour y développer la diversité microbienne indispensable à la santé des sols et des plantes. Cela passe par l'action combinée de la biomasse végétale locale et des fertilisants organiques fermentés. Ceux-ci peuvent être obtenus avec des résidus fermentescibles locaux.





COMPOSTAGE BOKASHI

Tous les déchets organiques locaux disponibles sont une vraie richesse pour donner de l'énergie aux sols, à condition de les transformer sans perdre leur capacité à améliorer les sols. Les composts doivent contenir des matières ligneuses, des déchets verts et du bois ; si les déchets sont riches en sucres, leur transformation passe par la production de « Bokashi », une fermentation sans air, acide, lactique, lactofermentée. L'usage dans les sols de ces composts/Bokashi stimule les champignons, les lombrics, et la porosité biologique qui est une combinaison entre les particules fines et l'humus. Il faut rechercher une correction de l'oxydation des sols par apport d'énergie naturelle.

3 Un suivi constant

Les mesures vont permettre de suivre la régénération des sols dans leur structure, la vitalité de leur population microbienne et l'installation des plantes locales durablement.

- Sur site pour le sol : la température, l'humidité, et des paramètres physiques comme le pH, le potentiel d'oxydo-réduction et la conductivité. Pour la biodiversité, un suivi des plantes locales semées, leur densité, la biomasse produite et leur production de semences.
- En laboratoire : les réserves en éléments nutritifs du sol et sa granulométrie, sa biodiversité en populations microbiennes.

En conclusion

Depuis des années, les sols alpins subissent une forme de désertification et ils se dégradent visiblement, ce qui se mesure par la perte de leur biodiversité en plantes et en insectes. Des plantes envahissantes s'installent dans cet écosystème et des experts des écosystèmes alpins et de la régénération des sols proposent des solutions pour circonscrire le développement des plantes envahissantes, en corrigeant les sols dégradés, oxydés, par des techniques de l'agroécologie. Leur objectif est d'optimiser le développement des plantes locales et dynamiser leur capacité à se reproduire naturellement. Quel que soit l'écosystème, il faut s'intéresser à des pratiques durables capables de restaurer la santé des sols pour soutenir le développement des plantes locales.

Isabella Tomasi, Nicolas Durr, Yves Carnazzola



LES BONNES PRATIQUES DU JARDINAGE SUR BALCON

L'écosystème du balcon ou de la terrasse se prête tout à fait à la culture de légumes. Voici quelques règles et bons conseils à respecter pour mettre en place un potager.

Avant de commencer

- Avant de commencer, réfléchissez à quelles sont les conditions climatiques de votre balcon (vent, ensoleillement, altitude, pluviométrie, etc.)
- Fixez-vous des objectifs ! Souhaitez-vous jardiner avec vos enfants ? Produire des tomates en priorité ? Ou être autonome en plantes aromatiques ?
- Voici quelques contraintes à prendre en considération : animaux domestiques, drainage de l'eau, poids des pots, accès à l'eau de pluie, quel est le temps que vous avez à disposition ?
- Il est très important de réfléchir à ces paramètres avant de commencer, le choix des plantes se fera en fonction de la réponse à ces questions !

La culture en pots

- Choisissez des contenants troués permettant à l'eau de pouvoir s'écouler. Au fond des bacs, disposez des billes d'argile pour favoriser l'écoulement de l'eau.
- Le volume des pots ou bacs est important, pour un plant de tomate par exemple il faut 30 cm de hauteur minimum.
- Remplissez vos bacs avec un mélange de terre végétale et de terreau et/ou compost pour apporter de l'aération et des éléments nutritifs à vos plantes.
- Nourrissez votre terre ! Un apport de compost ou d'engrais organique est nécessaire chaque année car les plantes puisent les éléments nutritifs dans la terre pour se développer.

COMMENT BIEN ARROSER ?

Un apport suffisant en eau est absolument nécessaire pour exploiter tout le potentiel des cultures. En cas de périodes sèches, l'humidité naturelle peut ne pas suffire aux besoins de la plante, et un arrosage s'impose. Cependant l'eau est une denrée de plus en plus précieuse! Avec le réchauffement et le dérèglement climatique, il est plus important encore de veiller à l'utiliser avec le plus d'économie et d'efficacité possible.



Le choix des plantes

- Optimiser l'espace, pensez aux plantes grimpantes pour utiliser la verticalité! Les haricots à rames sont par exemple bien adaptés dans une jardinière.
- Incontournables du potager sur balcon, les aromatiques prennent peu de place et permettent de relever tous vos plats : romarin, thym, menthe, ciboulette, estragon, persil, sauge et basilic. En ce qui concerne les légumes, les tomates cerises, la salade et les radis sont les plus adaptés.
- Les associations de plantes présentent de nombreux avantages : régulation des maladies et des ravageurs, optimisation de la production et de l'espace. Réfléchissez bien au plan de vos bacs avant de commencer.
- Favorisez des semences reproductibles (évités les variétés hybrides) et des plantons issus de l'agriculture biologique.

Favoriser la biodiversité

- Même sur un petit espace il est possible de favoriser la biodiversité!
- Plantez des fleurs! Elles attireront les pollinisateurs ce qui sera également bénéfique pour la production de vos légumes! C'est esthétique et il existe de nombreuses variétés de fleurs comestibles!
- Si la place le permet, vous pouvez mettre en place un petit abri à insectes.

L'arrosage

- Dans un pot les réserves sont très limitées, arrosez quotidiennement en été, voire deux fois par jour en cas de grandes chaleurs.
- L'eau étant une denrée à préserver, favorisez dans la mesure du possible l'eau de pluie, elle est meilleure pour les plantes également car moins chlorée et moins calcaire.
- Arrosez le matin ou le soir pour protéger les feuilles des brûlures et pour éviter l'évaporation (l'arrosage sur le territoire de la Commune de Crans-Montana est planifié selon différentes zones, et possible entre 18 heures et 8 heures le matin).
- Mettez de la paille aux pieds de vos plantes, cela permettra de garder l'humidité en cas de forte chaleur.
- En cas d'absence il existe des astuces comme les oyas (pot en terre cuite enterré) ou des bouteilles plantées à l'envers dans le pot ou le bac.
- Si vous avez de plus grandes surfaces, un système de goutte-à-goutte, très économe en eau peut aussi être mis en place.

Estelle Schneider

*Pour en savoir plus ou obtenir des conseils personnalisés :
www.lesbeauxmelanges.ch*



Commune de
CRANS-MONTANA

L'EAU DE CRANS-MONTANA EST BONNE À BOIRE !

L'EAU DE NOS SOURCES EST DE BONNE QUALITÉ ET A SA PLACE
SUR NOS TABLES. PRIVILÉGIEZ L'EAU DU ROBINET
ET UTILISEZ LA BOUTEILLE DE LA COMMUNE DE CRANS-MONTANA !

EN VENTE AUPRÈS DE L'ADMINISTRATION
COMMUNALE, AVENUE DE LA GARE 20
À CRANS-MONTANA



25.-*



**DURA
BILI
TE**
CRANS-
MONTANA
S'ENGAGE

*LE BÉNÉFICE DE LA VENTE
SERVIRA À SOUTENIR UN
PROJET EN FAVEUR DE LA
BIODIVERSITÉ SUR LE
TERRITOIRE DE LA COMMUNE
DE CRANS-MONTANA.

LE SENTIER DE LA BIÈRE DE LOC PREND DU GALON

La 2^e édition de cette manifestation organisée par la Jeunesse de Loc et environ, le samedi 6 mai prochain, s'annonce sous les meilleurs auspices. Elle restera conviviale, à visage humain, mais bénéficiera de plusieurs nouveautés intéressantes.

Mais pourquoi diable proposer un événement sur le thème de la bière dans un village à vocation viticole, résolument viticole? N'y a-t-il pas un côté paradoxal, voire provocateur, dans cette démarche? « *Votre question est légitime et pertinente, rétorque Gabriel Clivaz, président du Comité d'organisation de ce 2^e Sentier de la bière, à la tête également de la Jeunesse de Loc et environ à qui l'on doit cette manifestation. Nous avons concrétisé cette idée pour animer le village et le bas de la commune. C'était notre objectif prioritaire au sortir du Covid, période durant laquelle nous avons concentré notre énergie au soutien des personnes âgées. Mais notre association a d'autres aspirations autour du vin. Chaque chose en son temps...* »

Marche des Cépages inspirante

Le Sentier de la Bière n'est pas sans rappeler la fameuse Marche des Cépages de Sierre dont on connaît le succès. « *Nous nous sommes inspirés, dans les grandes lignes, de ce modèle (où certains de nos membres sont d'ailleurs bénévoles), confirme notre interlocuteur. Comme pour la Marche des Cépages, les gens paient leur inscription et boivent leurs bières où bon leur semble.* »

La 1^{re} édition avait réuni onze brasseurs, essentiellement valaisans et vaudois. Avec une belle mixité entre les professionnels et les artisans. Plus de 500 participants avaient inauguré le concept. « *Cette affluence avait répondu à nos attentes, mais nous avions surtout accueilli des gens de l'extérieur, de presque toute la Suisse romande. Niveau local, nous avons souffert de la concurrence de la Finale cantonale des Reines. Ce ne sera pas le cas cette année* », assure Gabriel Clivaz, qui précise que « *les préventes fonctionnent particulièrement bien pour le 6 mai (www.sentierdelabiere.ch).* »

Des nouveautés

Cette 2^e édition sera d'ailleurs marquée par quelques aménagements. Quinze brasseurs – « *Après avoir discuté avec eux, il semble que ce soit le chiffre idéal* » – se réjouiront du passage des visiteurs sur un parcours légèrement modifié, plus ancré dans le village de Loc. Autre nouveauté : les bons de consommation papier digitaux, grâce à une application pour téléphone mobile développée par la Jeunesse de Loc et environ (elle est à disposition d'organismes d'autres manifestations).

À noter que le Sentier de la Bière bénéficiera toujours de la gratuité des transports publics, grâce au partenariat avec la Compagnie Sierre – Montana-Crans (SMC).

Blaise Craviolini



CHERMIGNON TIENT SON 2^E COMPTOIR

Les sociétés de jeunesse sont très actives dans l'organisation de manifestations. Pour preuve, celle de Chermignon mettra sur pied, le samedi 17 juin prochain, le 2^e Comptoir chermignonard. La 1^{re} édition avait, elle aussi, marqué les esprits. Cette fête se déroulera sur la Place de l'église, où différentes activités et autres boissons et victuailles rythmeront la journée. Laquelle se terminera par un bal (informations complémentaires : www.facebook.com/jeunessechermignonarde).

QUOI QUE TU FASSES:

CHAQUE

MINUTE

COMPTE

**pour « Crans-Montana /
Icogne / Lens »**



**Participe aux activités
proposées par les trois
communes du
Haut-Plateau: tout le
monde en mouvement
durant le mois
de mai 2023!**



www.duelintercommunalcoop.ch

**TÉLÉCHARGE
L'APP**



coop

groupe **mutuel**

lematin.ch

UN PROJET DE
suisse.bouge

AUJOURD'HUI, J'AI ÉCOLE EN PLEINE NATURE!

Le « Canapé forestier » permet d'apprendre tout en prenant un bon bol d'air. Des élèves d'une trentaine de nos classes enfantines et primaires bénéficient de ce concept qui fait l'unanimité.

L'école en plein air, quelles que soient les saisons et les conditions météo : telle est la particularité et la subtilité du Canapé forestier. Une alternative élaborée par le Service des forêts, des cours d'eau et du paysage du Canton du Valais et appliquée depuis trois ans dans notre commune pour les élèves de 1H à 8H.

Un Canapé forestier est une installation temporaire, de forme circulaire, faite de branchages empilés sur environ 1,2 mètre de hauteur. Il n'a pas de toit, mais une corde peut être tendue entre deux arbres pour pouvoir y installer une bâche en cas de mauvais temps. Des rondins de bois peuvent servir de tables ou de chaises à l'intérieur du canapé.

Apprécié unanimement

« Cette forme originale d'enseignement permet d'exercer toutes les disciplines scolaires, du français aux mathématiques en passant par les sciences naturelles, mais aussi de pratiquer des activités liées à la connaissance de l'environnement et d'être proche de la nature, s'enthousiasme Frédéric Clivaz, directeur des écoles des villages. Les élèves découvrent la faune et la flore locales. Ils passent des moments différents, en plein air, loin des écrans informatiques. Ils sont généralement plus réceptifs que dans leur cadre scolaire traditionnel et apprécient ces sorties studieuses. Les effets sont bénéfiques à tous les niveaux. »

Du côté du corps enseignant, là aussi, c'est bingo ! « Sur la quarantaine de professeurs que comptent les classes enfantines

et primaires que nous gérons, une trentaine d'entre eux s'est spontanément inscrite à une formation spécifique de quatre jours, précise Frédéric Clivaz. Ce chiffre illustre bien l'intérêt du concept. » Quatre écoles villageoises (Lens, Flanthey, Martelles et Montana) dispensent déjà des cours décentralisés. Une cinquième demande est en cours. Elle concerne des classes de Randogne. À noter que les élèves des écoles de Crans-Montana, sous la direction de Stéphanie Mendicino, profitent eux aussi - et régulièrement - de ces agréments.

Dans le respect de la nature

Car ne s'assied pas dans un Canapé forestier qui veut ! Il faut préalablement adresser un dossier très contraignant au Canton, notamment par rapport au choix du site. L'emplacement devra être entériné par le garde forestier local. Les zones de protection des eaux, de boisement présentant une valeur écologique importante, de danger (avalanches, chutes de pierres, crues, etc.) et de tranquillité de la faune sont par exemple strictement interdites au concept.

Sur le site retenu, qui ne doit être fréquenté qu'à des fins pédagogiques, des règles très strictes sont à respecter. Les terrassements sont bannis, tout comme le moindre déchet laissé en forêt et la construction de sanitaires en dur. Mais la nature le vaut bien...

Blaise Craviolini

MARCHE & EXERCICES EN PLEIN AIR POUR TOUS

A CRANS-MONTANA
TOUS LES LUNDIS
DE 18H30 À 19H30

URBAN
TRAINING

GRATUIT

INSCRIPTIONS SUR:

www.urban-training.ch

DÉBUT DES COURS
LE 15 MAI 2023
PLACE DE LA POSTE



Commune de
CRANS-MONTANA

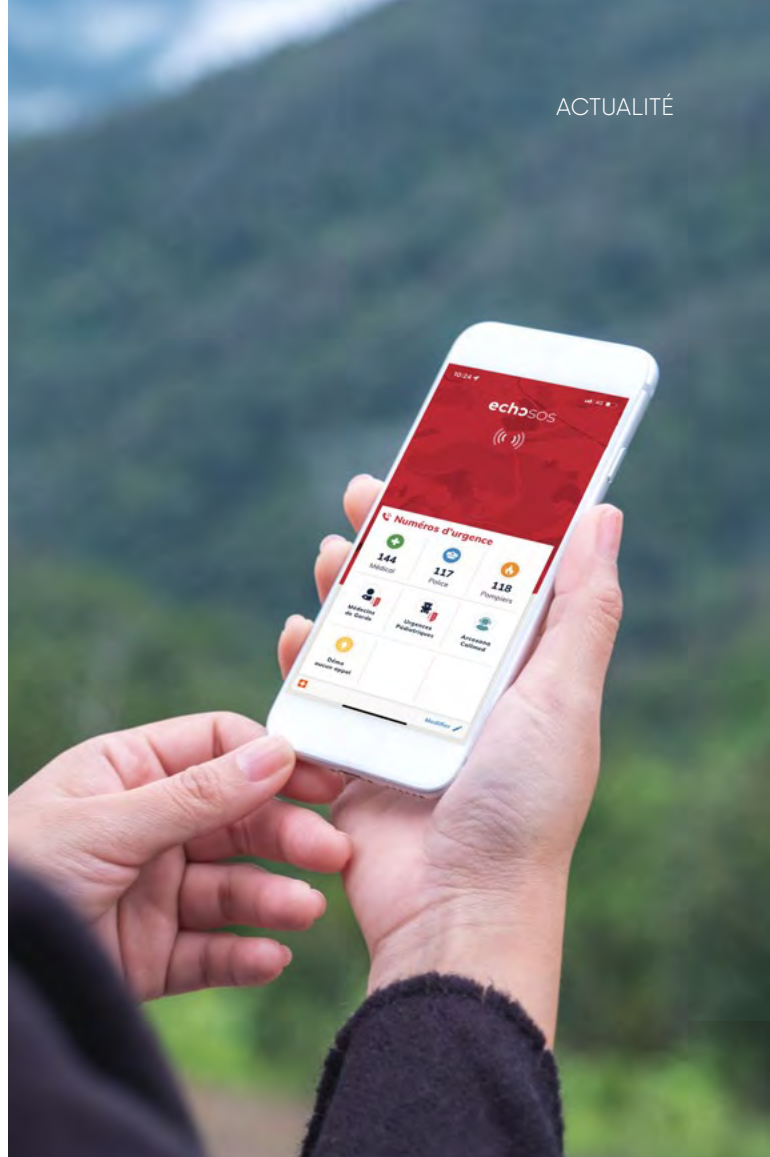
301 VUE D'ENSEMBLE

DÉFIBRILLATEURS : EXTENSION DU RÉSEAU

La Commune de Crans-Montana a installé de nouveaux défibrillateurs sur le territoire. Un premier cours pour apprendre à utiliser cet appareil (dont le fonctionnement est simple et qui peut sauver des vies) a été organisé dans un des villages, d'autres suivront au fil des mois.

TÉLÉCHARGEZ ECHOSOS

Avec EchoSOS, vous avez toujours les bons numéros d'urgence à portée de main et ceci dans le monde entier. Vous transmettez également votre position à n'importe quel service d'urgence lorsque vous appelez. Il est donc utile de télécharger dans son téléphone mobile l'application gratuite. Elle permet d'accéder aux numéros d'urgence, de trouver rapidement l'emplacement du défibrillateur le plus proche.



PROCHAINS APÉROS VILLAGEOIS

Après Corin, Ollon et Loc en 2022, le Conseil de la Commune de Crans-Montana se rendra dans les villages à la rencontre des habitants de Montana-Village (23 mai), Chermignon (6 juin), Randogne (12 septembre) et Mollens (26 septembre). Les discussions informelles sur les attentes et remarques des habitants auront lieu autour d'un apéritif.

LE POUVOIR DE L'ASSIETTE

Le programme d'accompagnement des familles pour les aider à lutter contre le gaspillage alimentaire se poursuit. Cet automne, dès le 4 septembre 2023, 30 foyers, sur l'ensemble des communes du Haut-Plateau, auront la possibilité de prendre part à ce programme holistique de trois mois pour transformer leurs assiettes. Inscription jusqu'au 30.06.2023 (www.cransmontana.ch/assiette).

MARCHÉ DU MERCREDI

Tous les mercredis, du 12 juillet au 16 août (plus le 1^{er} août), le Marché de Crans-Montana se déploie sur l'avenue de la Gare, la rue Louis-Antille et la rue Théodore-Stephani, de 10 heures à 18 h 30.

OPÉRATION FORÊTS PROPRES

Neuf classes du Cycle d'Orientation de Crans-Montana (soit 180 élèves) participent à une nouvelle journée Forêts propres, le 20 juin. Objectif 2023 : embellir les chemins forestiers en dégageant des branches tout en prenant conscience de l'utilité des tas de bois en forêt ; nettoyer des chemins d'alpage tout en apprenant combien les déchets dans la nature peuvent être dangereux pour le bétail.

